

Ethique et précarité du métier de formateur

26 Novembre 2002 - Université Paris X - Nanterre - Centre d'Education permanente

" Celui qui désire garder ses illusions, demeure immobile; celui qui les craint, recule; mais, celui qui les maîtrise continue d'avancer " A. Watts

A l'initiative de Hugues Lenoir, Maître de conférence à l'université Paris X se tenait une conférence débat sur le thème " Ethique et précarité du métier de formateur ". La CFDT y était représentée par Pascal Marco, son nouveau secrétaire général, et le SNPEFP- CGT par Antoine Wohlgroth et Gilles Guéry. La F.F.P. invitée au débat sera brillamment absente malgré la confirmation de sa participation encore la veille. Cette défection pour le moins cavalière ne sera guère du goût des organisateurs qui découvrirent ainsi la morgue et suffisance de l'organisation patronale. Le masque est tombé ce soir là. Gilles Guéry ouvrira la soirée par un exposé sur la réalité édifiante de notre secteur et les problématiques qui en découlent. L'assistance nombreuse, à majorité féminine, se composait principalement d'étudiantes futures formatrices. Le dialogue porta tour à tour sur les bas salaires et la précarité, le recours aux NTIC, les systèmes d'organisation "qualité", la qualification et les compétences, les publics accueillis en formation, l'insertion et la formation, la difficulté voire impossibilité à lier au quotidien dans les organismes de formation, éthique de la formation et notion de service public face à la logique ultra- libérale de marché imposée actuellement. Les représentants du SNPEFP- CGT auront le privilège du mot de la fin, en concluant que "La formation s'avère aujourd'hui un enjeu social incontournable.... Les salariés employés dans ce secteur méritent de davantage de reconnaissance et de respect. Cela doit passer par une volonté financière forte afin de leur attribuer les moyens nécessaires pour leur permettre de mener à bien leur mission de "service public" dans une réelle qualité.

Au final une excellente soirée malgré l'absence remarquée de la FFP sur un thème délicat où elle aurait du tomber le masque. L'Université s'intéressant à la condition des formateurs, c'est plutôt bon signe. Souhaitons que cette reconnaissance et ce sens du dialogue sur les problèmes de la formation s'élargisse rapidement en 2003 à l'ensemble de notre Société.